

GRAND

Mensuel d'information du
Conseil général de l'Aveyron

Juillet 2006 - n° 104

TOURISME

le Conseil général
et les professionnels
de l'hôtellerie-restauration
dans un même élan

Découverte



Chèqu'Ados :
le Conseil général
lance une carte jeune

Juin 2006

sur l'agenda
de Jean Puech

Toulouse
Réunion de travail sur le
contrat de partenariat
public-privé pour la
mise à deux fois deux
voies de la RN 88.



Territoire des Causses
et des Cévennes
Accueil d'un voyage de presse
nationale et internationale sur
le territoire des Causses et des
Cévennes.



SOMMAIRE

- 2 ACTUALITÉS
L'Aveyron en bref
- 6 DÉCOUVERTE
Chèqu'ados
- 8 DÉCOUVERTE
Thermalisme
- 9 DOSSIER
Tourisme
- 14 PERSPECTIVES
A75
- 15 EXPRESSION
libre
- 16 L'AVEYRON
en cantons
- 18 CARNET
Au fil de l'Aveyron

Éditorial

La décision de Bosch s'inscrit dans la dynamique du département

Le plan de charge qui a été annoncé pour le site aveyronnais de Bosch, mercredi 14 juin 2006 lors d'un comité central d'entreprise, est une très bonne nouvelle pour l'agglomération ruthénoise et la commune d'Onet-le-Château, siège de l'usine.

C'est une très bonne nouvelle pour l'Aveyron.

Bosch tient une place éminente dans l'économie du département en termes d'activité et d'emploi.

Les relations de confiance qui se sont établies entre la direction du groupe et le Conseil général par l'intermédiaire de son outil économique, Aveyron Expansion, m'ont permis de suivre avec une attention particulière l'évolution de la situation.

Ce qui m'a amené à alerter sur ce dossier les plus hautes autorités de l'État, et en particulier le ministre de l'économie et des finances Thierry Breton.

Aujourd'hui, le ciel s'est éclairci.

Bosch a annoncé que l'activité du site d'Onet-le-Château serait maintenue avec la fabrication actuelle d'injecteurs pompe jusqu'en 2009. D'ici là, Bosch réalisera

d'importants investissements sur son site aveyronnais afin d'assurer, à cette date, la fabrication d'injecteurs de nouvelle génération qui répondent aux exigences des constructeurs auto..

Je me réjouis de cette décision.

Elle est rassurante pour les salariés, pour leurs familles, pour tous ceux pour lesquels la présence de Bosch en Aveyron est un atout économique majeur.

Cette dynamique – que le Conseil général accompagne et accompagnera – s'inscrit dans celle du développement du département. Dans cette approche la modernisation des équipements et des infrastructures, et en premier lieu des infrastructures routières, est un préalable.

C'est pourquoi l'aménagement de la RN 88 à deux fois deux voies est une urgence. Sa réalisation rapide dans le cadre d'un partenariat public-privé le permet. Ne laissons pas passer cette occasion qui est une chance pour l'Aveyron.

Jean Puech

Des moyens supplémentaires pour l'opéra populaire

"Frères du silence" à Sainte-Eulalie-de-Cernon



Cinq représentations – soit une de plus que l'an passé –, un budget sono et éclairage doublé, une vingtaine d'acteurs supplémentaires, une scène agrandie et rabaissée pour une meilleure visibilité pour les spectateurs, des places supplémentaires pour ces mêmes visiteurs, un site Internet..., en cet été 2006, l'opéra populaire "Frères du silence, Cathares et Templiers", imaginé et monté par Yvan-Marie Ruffié, passe incontestablement à la vitesse supérieure.

Fort du succès de 2005 (2 900 spectateurs), Georges Février, le président de "Larzac 3 vallées", l'association qui porte le concept, espère même "frôler les 5 000 spectateurs". Un objectif réalisable si l'on tient compte de la montée en puissance enregistrée au

fil des quatre représentations données l'an passé au pied des remparts de Sainte-Eulalie-de-Cernon.

Les 27 et 28 juillet, puis les 2, 3 et 4 août, cet opéra, joué et chanté en direct par près de 200 acteurs amateurs et professionnels – une première en France – et qui propose, près de deux heures durant, de se replonger en plein cœur du XIII^e siècle, à l'époque de l'Occitanie médiévale, devrait donc confirmer son succès.

En sud Aveyron, Terre Sainte, Miséricorde, Maryam, Peyrebelle et autre Malebranche, quelques uns des principaux personnages tout droit sortis de l'imagination d'Yvan-Marie Ruffié, n'ont sans doute pas fini de faire parler d'eux.

Développement économique en Midi-Pyrénées

Prendre en compte les spécificités aveyronnaises

Vendredi 19 mai dans l'hémicycle du Conseil général à Rodez, le président Jean Puech a accueilli le président du Conseil régional Midi-Pyrénées, Martin Malvy dans le cadre du débat du schéma régional de développement économique (SRDE). Avec un message fort : prendre en compte les spécificités aveyronnaises.

L'Aveyron n'est pas la Haute-Garonne ni l'Ariège. Le débat de concertation pour l'élaboration du Schéma régional de développement économique a permis, vendredi 19 mai au Conseil général, de rassembler de nombreux élus et acteurs socio-économiques pour porter, avec Jean Puech, ce message fort à l'adresse du président de Région : il est indispensable que les spécificités de chaque département de Midi-Pyrénées soient bien prises en compte.

L'Aveyron n'en manque pas.

“Ces spécificités nécessitent souvent des adaptations territoriales que nous devons rechercher ensemble en évitant le traitement uniforme d'une région riche de sa diversité”, a souligné Jean Puech.

Le département est donc bien présent dans la démarche.

C'est, a souligné Jean Puech, dans la logique de l'action du Conseil général, depuis de nombreuses

années, dans le domaine économique : grands projets structurants (Micropolis, relance du thermalisme, zones d'activités départementales), accompagnement des initiatives économiques, dynamisme d'Aveyron Expansion...

“En matière d'aménagement du territoire, nous sommes complémentaires”, a insisté pour sa part Martin Malvy.



Jean Puech, président du Conseil général de l'Aveyron et Martin Malvy, président du Conseil régional Midi-Pyrénées.

Salle d'animation et relais d'assistantes maternelles

Un nouvel espace de vie au cœur de Sainte-Radegonde

À proximité immédiate de la mairie, en plein cœur du village, Sainte-Radegonde a inauguré, le 10 juin dernier, deux nouveaux équipements structurants. Sur un terrain longtemps pressenti pour accueillir un lotissement,

ce sont finalement une salle d'animation et un relais d'assistantes maternelles qui, après 11 mois de travaux, sont sortis de terre : *“Cela concrétise notre volonté de créer un nouvel espace de centralité auquel plusieurs quartiers à*

venir seront reliés”, a expliqué Gérard Carrière, le premier magistrat. La salle d'animation, qui pourra accueillir plus de 350 personnes, devrait ainsi être un élément essentiel du dynamisme de la vie associative que les élus veulent insuffler à leur commune. Elle représente un investissement de près de 1,5 M € cofinancé par le Conseil général, le Grand Rodez et la municipalité de Sainte-Radegonde. Quant au relais d'assistantes maternelles, projet mené avec la structure “Rêve avec moi” associant les communes du Monastère, de Druelle et de Sébazac, son coût est de 287 000 €. Cet équipement a reçu des subventions de l'État, du Département, du Grand Rodez, de la CAF et de la MSA.



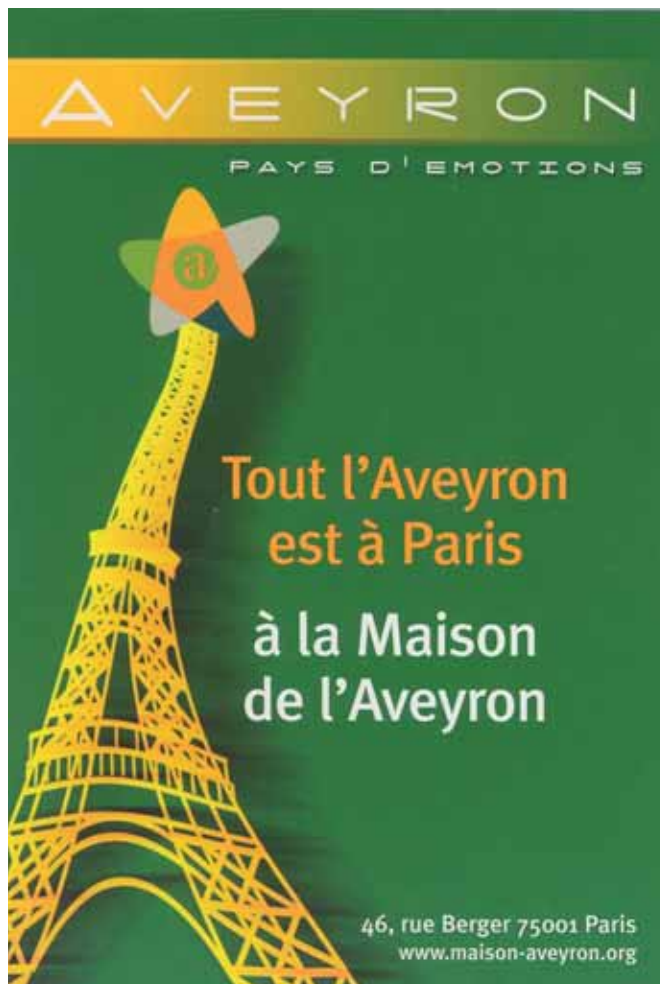
Gérard Carrière, Maire de Sainte-Radegonde, Chantal Jourdan, Préfète de l'Aveyron, Marc Censi, Président de la Communauté d'agglomération du Grand Rodez et Jean Puech, Président du Conseil général, ont inauguré les nouveaux équipements structurants du village en présence notamment de Stéphane Bultel, Conseiller général.

Maison de l'Aveyron à Paris

Le département rayonne dans la capitale

Au 46 rue Berger, l'association présidée par Jean Puech et dirigée par Bernadette Catusse-Bazet, a fêté, le 1^{er} juin dernier, son vingtième anniversaire

Profiter du retrait de plusieurs maisons de province pour amplifier la présence et la communication de l'Aveyron à Paris, voilà la raison d'être de la campagne présentée le 1er juin dernier à l'occasion du 20^e anniversaire de la Maison de l'Aveyron : *"Ce n'est que la première étape d'une nouvelle façon de travailler qui est appelée à s'inscrire dans la durée"*, a commenté Jean Puech, président du Conseil général. Cette campagne, au budget de 15 000 €, consiste en l'édition de 100 000 cartes postales et 400 affiches à destination d'un réseau de quelque 260 cafetiers, hôteliers et restaurateurs de la capitale : *"La cible prioritaire est le milieu des affaires très dense dans le 1^{er} arrondissement de Paris. Mais la diffusion se fera aussi auprès des Parisiens en villégiature en Aveyron"*, précise Bernadette Catusse-Bazet, directrice de la Maison de l'Aveyron. À travers cette campagne, qui sera aussi relayée sur les sites Internet du Conseil général et de la Maison de l'Aveyron, l'objectif est de donner à l'image du département *"une dimension plus économique et plus culturelle"*. En un mot, plus moderne.



<TELEX>

< Les routes >

La Commission Permanente du 29 mai 2006 a validé de nombreux marchés relatifs à l'aménagement des routes départementales, notamment :

- 160000 euros pour la réparation de la pile P1 du pont de Brousse le Château, canton de St. Rome de Tarn.
- 255000 euros pour l'aménagement de la RD 72 sur la commune de St. Santin, canton de Decazeville.
- 500000 euros pour l'aménagement de la RD 85 sur la commune de Tayrac, canton de La Salvetat Peyralès.
- 950000 euros pour les aménagements sur les RD 993 et 999 sur les communes

de Balaguier, Combret, St. Sernin sur Rance, St. Affrique et St. Rome de Tarn, cantons de St. Affrique et St. Sernin sur Rance.

- 532168 euros pour les travaux d'aménagement de la RD 922 - côte de Sanvensa
- carrefour de la Madeleine, sur la commune de Villefranche de Rouergue.
- 153420 euros pour l'aménagement de la traversée de Naucelle, RD 997.

< Le Centre d'Incendie et de Secours de Roquefort >

Les locaux existant ne répondant plus aux besoins actuels ni aux normes d'hygiène et

de sécurité, la modernisation du CDIS de Roquefort prévoit une extension de 320 m² du centre existant et une réhabilitation de 160 m².

Le coût de cet investissement, dont les travaux commenceront fin 2006 s'élèvent à 485000 euros.

La Commission Permanente du 29 mai a voté une subvention de 202500 euros.

< Eau potable >

C'est un total de 1736842 euros d'aides que la Commission Permanente du 29 mai accordé à 22 projets d'assainissement et 9 projets d'alimentation en eau potable.

Villefranche-de-Rouergue :

Le Guiraudet nouveau est arrivé !



A Serge Roques, Député-Maire de Villefranche-de-Rouergue, Jean Puech a répété "son admiration pour la beauté de la Bastide".

Le Guiraudet nouveau est arrivé. Face à l'Hôtel de ville, l'ancien foirail, reconverti depuis bien longtemps déjà en promenade, poursuit son embellissement. Le 19 mai, nombreux étaient les Villefranchois à assister à la mise en eau de la "statue fontaine", œuvre du sculpteur José Ballester.

Le "kolosse", représenté en plein effort, creusant la faille géologique naturelle sur laquelle est construite la ville, a désormais les pieds dans l'eau. Pour le plus grand plaisir de Serge Roques, député-maire de Villefranche-de-Rouergue, qui espère que cet atout supplémentaire "va redonner à cet espace, aujourd'hui grandement engazonné, toute sa vocation de convivialité".

Quant à Jean Puech, président du Conseil général de l'Aveyron, il a réaffirmé "la beauté de cette bastide" et salué José Ballester, "un artiste merveilleux et adorable".

Sur le canton de Villeneuve d'Aveyron

Jean Puech à la rencontre des entreprises

Répondant à l'invitation de Raymond Audouard, conseiller général, Jean Puech s'est rendu, le 8 juin dernier, sur le canton de Villeneuve d'Aveyron. L'occasion, pour le président du Conseil général, de visiter plusieurs entreprises témoins du dynamisme économique de ce territoire de l'ouest Aveyron.

C'est le cas de "Générales soudures", cette PME fondée en 1995 sur la zone artisanale par Habdul-Hait Mohabat, un Afghan arrivé en France à l'âge de 19 ans : "Vous êtes l'exemple d'une intégration réussie", lança Jean Puech, visiblement impressionné "par la ténacité, mais aussi par le talent, d'un artisan qui a su mener un projet intéressant au caractère exceptionnel".

Le président du Conseil général a par contre regretté que cette ferronnerie de haute qualité rencontre des difficultés alors qu'elle serait prête à créer deux nouveaux emplois. Après avoir rappelé l'intérêt des métiers et des carrières offertes par le monde artisanal, Jean Puech a poursuivi sa visite sur le terrain en allant à la rencontre de Cournède Déchet 12 (création d'un composteur industriel à La Capelle-Balaguier), de la charcuterie familiale du

Causse, sans oublier un détour par le musée Mistral.



Au musée Mistral



Jean Puech à Habdul-Hait Mohabat : "Vous êtes l'exemple d'une intégration réussie".

"CHÈQU'ADOS"

Le Conseil général lance une carte jeune

La rentrée 2006 sera une rentrée marquante pour les jeunes Aveyronnais. Le Conseil général met en place sa carte jeune. Ce sera "CHÈQU'ADOS", une formule qui permettra aux jeunes scolarisés en classe de 4^e et de 3^e dans un établissement du département, de profiter avantageusement de toute une série d'activités.

La qualité de vie figure au premier rang des priorités retenues dans le projet de développement Aveyron 2011. L'environnement culturel, sportif, associatif, de loisirs en est un élément majeur.

Encore faut-il que l'accès en soit facilité, notamment pour les jeunes Aveyronnais.

La réponse à cette attente forte des Aveyronnais est prise en compte depuis de longues années par le Conseil général, notamment à travers des initiatives comme l'École nationale de musique du département, les animations culturelles et sportives, l'aide à la vie associative dans son ensemble.

6 000 adolescents concernés

Le Conseil général vient de décider d'aller plus loin en créant une carte jeune qui s'adresse à quelque 6 000 adolescents d'établissements scolaires du département. Elle sera opérationnelle dès la prochaine rentrée.

Cette carte, dénommée "CHÈQU'ADOS", donnera accès à des activités variées (musées, monuments, festivals, événements sportifs, brevet de sécurité routière...) à moindre frais pour les bénéficiaires : ils ne déboursent que 3 € pour obtenir un chéquier d'une valeur de 50 €.

Le Conseil général met des moyens financiers. Il a choisi un prestataire (Chèque Lire) pour la mise en œuvre de l'opération.

"Chèqu'Ados" sera sans aucun doute un outil important pour l'action du Conseil général en faveur de la jeunesse aveyronnaise.

T'es en classe de 4^e ou 3^e
3€ seulement !
un max de plans
ça Secoue !

Chèqu'Ados

Spectacles
Licence sportive
Piscines
Cinéma
Parcs à thème
B.S.R.
Musées

Un chéquier d'une valeur de 50 €, pour 3 €, seulement !
Mise le tout pour un max de bons plans dans ton département !

Commande ton Chèqu'Ados sur www.cg12.fr ou par tél. 05 65 75 82 50

CONSEIL GÉNÉRAL DE L'AVEYRON

Appel aux partenaires

Le succès de "CHÈQU'ADOS" sera aussi celui du partenariat que le Conseil général souhaite mener avec tous ceux qui peuvent proposer des activités.

Ces partenaires potentiels s'engagent, en signant une convention, à accepter comme titre de paiement les chèques remis par les jeunes bénéficiaires. L'adhésion au dispositif est gratuite. Pour plus de renseignements, contacter la société Chèque Lire, au 03 26 58 50 36).

La carte jeune en questions-réponses

> Pourquoi le Conseil général met-il en place ce dispositif ?

Pour répondre aux besoins des jeunes Aveyronnais, exprimés à travers la consultation Aveyron 2011. Ce dispositif s'inscrit pleinement dans les actions identifiées dans le projet Aveyron 2011.

> À qui cela s'adresse-t-il ?

Aux jeunes scolarisés en classes de 4^e et 3^e dans un établissement du département.

> Comment la carte jeune se présente-t-elle ?

Il s'agit d'un chéquier comprenant 16 chèques de réduction (attention : accès gratuit pour les musées du Rouergue de Montrozier, Espalion, Salles-la-Source).

> Combien cela coûte-t-il ?

Prix de vente aux bénéficiaires : 3 €

Pour les partenaires : rien, les frais de mise en place du dispositif, ceux de gestion et le montant des réductions accordées aux bénéficiaires sont pris intégralement en charge par le Conseil général de l'Aveyron.

> Où peut-on acheter le chèque'ados ?

Les bons de commande permettant de l'obtenir seront disponibles, dès le 4 septembre 2006, dans les collèges, les mairies, les maisons des services du département et les partenaires, soit près de 600 points.

Après avoir complété le bon de commande, le renvoyer accompagné d'un chèque de 3 €, libellé à l'ordre du Conseil général, à l'adresse indiquée sur le bon de commande (la société Chèque Lire).

En retour, le chèque sera adressé au domicile du bénéficiaire.

> Qu'est-ce qu'un partenaire ?

Les différents types de partenaires : musée, office de tourisme, association culturelle ou sportive, club sportif, site remarquable, prestataire pleine nature, auto-école, piscine, cinéma.

Soit des structures qui auront accepté de passer convention avec le Conseil général et la société Chèque Lire pour intégrer le dispositif.

> Quels sont les frais à supporter pour un partenaire ?

Aucun, l'ensemble des frais de mise en place et le montant des réductions accordées aux bénéficiaires du dispositif sont pris intégralement en charge par le Conseil général.

> Comment les partenaires vont-ils être remboursés en échange d'un chèque de réduction ?

Après envoi des chèques de réduction accompagnés d'un bordereau de remise à la société Chèque Lire.

> Comment les bénéficiaires vont-ils savoir que tel ou tel musée, site, club, adhère au dispositif ?

Grâce au guide qui sera envoyé à chaque bénéficiaire.

> Un partenaire peut-il, en cours d'année, se désengager du dispositif ?

Oui, en résiliant la convention préalablement signée, par lettre recommandée

avec accusé de réception, moyennant un préavis de trois mois précédant l'échéance de chaque année scolaire.

La convention prend fin de plein droit à la cessation du marché public conclu entre la société Chèque Lire et le Conseil général de l'Aveyron. La société Chèque Lire s'engage à informer le partenaire de cette cessation dans les meilleurs délais.

> Un partenaire peut-il, en cours d'année, adhérer au dispositif ?

Oui.

> En cas d'adhésion au dispositif en cours d'année, comment les bénéficiaires vont-ils être informés ?

Grâce à des lettres d'information qui seront envoyées aux bénéficiaires.

> Qui sont les bénéficiaires ?

Les jeunes qui sont en classe de 4^e et de 3^e dans un établissement du département.

> Un redoublant de la classe de 3^e peut-il à nouveau en bénéficier ?

Oui.

> Comment prouver le niveau scolaire du bénéficiaire ?

En complétant dans le bon de commande la partie intitulée "certificat de scolarité".

> Un jeune en classe de 4^e et 3^e non aveyronnais peut-il bénéficier du dispositif ?

Oui s'il est scolarisé dans un établissement du département.



Sylvanès

Le renouveau du thermalisme à Sylvanès

Le protocole d'accord a été signé jeudi 1^{er} juin. Il ouvre la voie, d'ici la saison 2008, à la réalisation d'un centre de bien-être et de remise en forme lié à l'eau thermale de Sylvanès et avec hébergement. C'est, avec l'abbaye, un atout de taille pour tout un canton et pour le département.

L'engagement du Conseil général a été déterminant dans le projet de relance du thermalisme à Sylvanès. En s'appuyant sur une volonté locale forte le Département, par le biais du Syndicat mixte des thermes de Sylvanès, présidé par le maire de la commune, Émile Castan, montre sa volonté de mener à bien ce projet structurant pour tout un territoire.

Le protocole d'accord qui a été signé jeudi 1^{er} juin entre le syndicat mixte, le partenaire privé (la société Sylvareal), le Conseil général et la commune de Sylvanès est l'aboutissement d'un long processus rappelé par Jean Puech.

Tour à tour, le conseiller général Jean Milési, le maire de Sylvanès

Émile Castan, le président de la communauté de communes Richard Vilaplana, le député suppléant Alain Marc et Jean Garsau pour le collège des investisseurs se sont réjouis de l'aboutissement de ce projet.

C'est dans les années 80 et dans le cadre du projet de développement Aveyron 2011 que l'idée avait été lancée avec le président d'alors de la Chaîne thermale du Soleil, Adrien Barthélémy, originaire du canton.

Des difficultés – et notamment au niveau de la maîtrise foncière – n'ont pas permis de concrétiser plus tôt cette réalisation.

Le programme (d'un coût global de 27 M € dont 11 M € pour le centre thermoludique) qui va démarrer sur les anciens Bains de

Sylvanès est composé d'un centre thermoludique, d'un hôtel de 23 chambres, d'une résidence de tourisme de 152 appartements avec salles de séminaires et équipements de loisirs.

Le chantier doit commencer avant la fin de cette année pour une livraison en décembre 2007 et un début d'exploitation en avril 2008.

La relance du thermalisme en Aveyron est un des points forts des projets de développement Aveyron 2001 puis Aveyron 2011.

La construction du nouveau centre thermal de Cransac (où la fréquentation est en progression) en partenariat avec la Chaîne thermale du Soleil en a été la première étape.



Jean Puech pour le Conseil général, Émile Castan pour le syndicat mixte des thermes de Sylvanès, Jean Garsau pour la société Sylvareal et Michel Wolkowsky pour la commune de Sylvanès ont signé le protocole d'accord le 1^{er} juin en présence, notamment, du député suppléant Alain Marc, du conseiller général Jean Milési et du président de la communauté de communes Richard Vilaplana.

Depuis des siècles...

Les activités thermales à Sylvanès sont anciennes.

Après le succès des sources au XVII^e siècle, gérées par les moines, la station thermale connaît des jours difficiles.

En 1954, l'établissement thermal, à l'abandon, est transformé en centre de vacances de la commune de Berre l'Étang et de l'Association des travailleurs Aixois.

Le syndicat mixte est devenu propriétaire de l'ensemble en 2000.

Les Bains de Sylvanès vont donc renaître après un sommeil de plus de 60 ans.

Tourisme

Conseil général et professionnels de l'hôtellerie-restauration dans un même élan

Le tourisme en Aveyron est un secteur de l'économie qui se porte bien. Les résultats de l'année 2005 sont significatifs. Au Comité départemental du tourisme, on regarde les chiffres de près : ils permettent de tirer quelques conclusions qui ne relèvent pas de l'impression. Et s'il est incontestable que le fabuleux viaduc de Millau est un extraordinaire attrait, c'est bien parce que, après l'ébahissement légitime dû à l'exploit technique, à la qualité esthétique de l'ouvrage, tous ces visiteurs trouvent matière à prolonger leur séjour que tous les secteurs, de l'hôtellerie aux campings, ont enregistré des hausses de fréquentation.

La qualité de l'accueil est, là, essentielle. Pour aider les professionnels à améliorer notamment le confort de leurs établissements, le Conseil général a mis en place une politique de soutien financier qui porte ses fruits.

Rencontres avec des hôteliers et des restaurateurs qui ont bénéficié de cet accompagnement et en ont tiré un remarquable parti.

Plus de dix millions de nuitées

*10 032 000 nuitées touristiques en 2005 soit une progression de 2,13% par rapport à 2004, la plus forte de Midi-Pyrénées
185 hôtels pour 3667 chambres et 813 230 nuitées avec un taux d'occupation moyen annuel de 46,4% (4 points de mieux qu'en 2004).
164 campings pour 10 167 emplacements et 982 200 nuitées.
21% d'augmentation du volume d'affaires pour Aveyron réservation tourisme, la centrale de réservation.*



le point de vue de l' élu



Jean-Claude Luche

Président du comité départemental du tourisme de l'Aveyron.

> Actuellement dans l'Aveyron, le chiffre d'affaire annuel direct de l'activité touristique est d'environ 300 millions d'euros et le tourisme mobilise plus de 2300 emplois salariés : peut-on espérer mieux ?

Non seulement nous pouvons mais nous devons. La spécificité de l'activité touristique – qui produit de l'emploi et du chiffre d'affaires – est qu'il s'agit d'une filière transversale. Elle participe très efficacement à l'attractivité du département et le tourisme est devenu un levier dont les Aveyronnais connaissent

la valeur : ils ont en effet placé le développement d'un tourisme de qualité parmi l'une des priorités du projet "Aveyron 2001".

> Les bons résultats du tourisme Aveyronnais ne sont-ils pas essentiellement dus à "l'effet viaduc" de Millau ?

L'effet viaduc est indéniable. Aujourd'hui, tout le monde l'associe à notre département. Mais si le viaduc était installé au milieu d'un désert, nous n'aurions évidemment pas les résultats que le tourisme aveyronnais peut afficher

cette année. En 2005, nous avons franchi le seuil des dix millions de nuitées touristiques ! Cela signifie que la plupart des professionnels avaient anticipé et ont pu faire face à la demande lorsque tous ceux qui viennent voir le viaduc découvrent également toutes les richesses de l'Aveyron. Le Conseil général a joué son rôle en les accompagnant, notamment pour mettre les établissements aux normes, pour améliorer le confort. Aujourd'hui, ils en recueillent les premiers fruits et nous nous en réjouissons.

HOTELLERIE - RESTAURATION ET DEVELOPPEMENT TOURISTIQUE

Le développement touristique, dans nos régions baignées de leur authenticité naturelle, devient le défi à relever que l'Aveyron est en passe de gagner. En effet, l'année 2005 restera pour les différentes filières impliquées dans le tourisme une référence en terme de fréquentation.

Aujourd'hui, le constat doit être fait que le tourisme ne se décrète pas, il se construit. L'ouverture du Viaduc de Millau, la liaison aérienne vers Londres, la fréquentation des Chemins de St Jacques offre de nouvelles perspectives pour l'économie touristique Aveyronnaise. Les professionnels de l'Hôtellerie Restauration souhaitent participer à l'effort collectif pour faire de l'Aveyron une destination où le

menu du jour conjugue la réputation gastronomique, la valorisation du patrimoine, l'art de vivre et la variété des paysages. Toutes les filières dont l'authenticité et la variété font la richesse de nos atouts doivent être prises en compte dans le respect des lois du marché et des attentes du consommateur.

L'Industrie Hôtelière est l'une des principales composantes de l'économie Départementale avec 2300 emplois dont 1800 salariés et un chiffre d'affaire annuel de plus de 200 millions d'€uros. Les nouvelles perspectives constatées aiguissent quelques « appétits » extérieurs pour la création d'hôtels. La profession souhaite un développement maîtrisé et une modernisation de l'existant afin de présenter une

offre de qualité sur l'ensemble du territoire Départemental.

Nos bourgs et nos villages doivent pouvoir bénéficier des services d'un café, d'un restaurant ou d'un hôtel toute l'année dans le cadre du développement, qu'il soit touristique ou économique.

Le Président de l'Union des Métiers et des Industries Hôtelières de l'Aveyron

Claude BALHAZAR



Des aides pour l'hôtellerie et les auberges de campagne

Afin de soutenir le développement économique au service de l'emploi, le Conseil général intervient en faveur de l'hôtellerie ainsi que des auberges de campagne.

En ce qui concerne l'hôtellerie, il s'agit de favoriser la création d'hôtels dans des bâtiments de caractère ou le maintien de l'hôtellerie touristique indépendante. Ces mesures concernent des projets qui se situent dans des communes de moins de 10 000 habitants et l'établissement, après travaux, doit être classé deux étoiles au minimum. Les constructions neuves ne sont pas éligibles.

bres, seront soutenus pour les opérations de mise aux normes, d'amélioration des salles de restaurant ou des chambres, en particulier s'ils contribuent à revitaliser les communes où ils se situent ou s'ils risquent de fermer.

Pour pouvoir bénéficier des aides du Conseil général, divers critères sont pris en compte dont ceux-ci : dans les communes de moins de 1000 habitants, toutes les auberges peuvent être éligibles tandis que dans les autres communes, ce programme a pour objectif le maintien de la dernière auberge.



Le Conseil général favorise la réhabilitation de bâtiments de caractère.

Jusqu'à présent, 40 hôtels et auberges ont été accompagnés, représentant 600 chambres.

En ce qui concerne les auberges de campagne et l'hôtellerie rurale, l'objectif est de favoriser l'amélioration et le maintien de ce type d'offre dans les communes rurales. Les établissements, avec ou sans cham-

Ces établissements doivent proposer une restauration de qualité, en référence notamment à la gastronomie traditionnelle de terroir.

Exemples et témoignages ci-dessous et pages suivantes

Exemples et témoignages

L'Aubrac à Laguiole

Les Brouzes de projets en projets

Quand Emmanuelle Brouzes vous parle, elle pose spontanément sa main sur votre avant-bras. Chaleureuse, enthousiaste, un peu speedée, elle l'admet, mais pas stressée, plutôt carpe diem qu'inquiète pour l'avenir... Elle et son mari, Vincent Favier, ont pris en 2000 les rênes de l'hôtel-restaurant L'Aubrac à Laguiole, autrement dit la maison Brouzes. Et comme les parents d'Emmanuelle avant elle, ils n'ont pas hésité à se lancer dans d'importants travaux. Ceux-ci à peine terminés, le jeune couple a élaboré de nouveaux projets.

Début de l'histoire : Maria, la mère d'Emmanuelle, rachète "l'affaire" à une tante.

C'est dans cette ambiance des années 60 que Marcel Brouzes et Maria se rencontrent. Il a une ferme.

Il partage donc son temps entre les deux activités et regorge d'idées pour le commerce. Les idées de Marcel se traduisent en travaux. Résultat : 120 couverts qui s'ajoutent aux 80 existants et 21 chambres neuves.

Marcel et Maria ont quand même le temps de faire trois enfants. Emmanuelle, après un BTS hôtellerie-restauration obtenu à Saint-Chély-d'Apcher, obtient une maîtrise en science et gestion option hôtellerie, enchaîne avec un stage au



La famille Brouzes vous accueille à Laguiolle autour de sa table

Pays de Galles, rêve de parcourir le monde... Entre temps, les travaux se poursuivent. Le Conseil général est présent pour toutes ces opérations.

Emmanuelle termine ses études en 1996... et choisit de mettre ce qu'elle a appris au service de "l'affaire familiale".

Des idées, elle aussi elle en a. Exemple : la création d'une boucherie dans le restaurant pour pouvoir proposer la viande Fleur d'Aubrac que son frère "élève" à la ferme qu'il a reprise. Puis, elle rencontre Vincent, un Parisien dont les parents sont originaires de Saint-Urcize et Recoules d'Aubrac. Il est à la tête d'une brasserie à Paris...

et s'installe finalement à Laguiolle pour assurer, avec son épouse, une transition douce, dans la continuité, à la tête de l'Aubrac.

Fidèles à la démarche entrepreneuriale familiale, Emmanuelle et Vincent peaufinent actuellement – notamment – la réfection d'un étage de chambres ainsi que du bar.

Emmanuelle ajoute que si elle et son mari sont aussi actifs et enthousiastes, c'est parce qu'ils sont formidablement entourés, par leur famille bien sûr, mais aussi à Laguiolle où personne ne mégote sur l'énergie à investir, par les collectivités locales...

Maleville

Restaurant Montbressous depuis 1852

Pourquoi faire dans le suggestif quand on peut aller directement au fait ? C'est le parti pris par Michel Montbressous : pour son enseigne, il a choisi "restaurant Montbressous depuis 1852". Volets bleus, comme ceux de la mairie située juste en face, à Maleville, peintures à la chaux pour l'intérieur, et gros travaux pour pouvoir installer des tables à l'extérieur dès ce mois de juillet ainsi qu'une nouvelle salle dans ce qu'il appelle un "hangar" mais qui a plutôt l'allure d'une ancienne remise bâtie de belles pierres. Pour le printemps 2007, il y aura une autre salle avec mezzanine et un parc dans lequel les clients pourront s'installer bucoliquement pour déguster les petites merveilles préparées pour le pique-nique. Quelques animaux pour distraire les enfants, un pont suspendu pour enjamber le ruisseau dans lequel le stockfish se réhydratera... Le bonheur n'est-il pas dans le pré ?

En 1852, l'histoire du restaurant débute avec l'arrière-grand-père, Augustin. Elle se poursuit avec Théophile, puis Louis, puis Thérèse (la sœur) puis Michel.

Cet homme-là, originaire de Maleville, a vogué sous d'autres cieux. Pour reprendre le restaurant familial, il s'est associé à un ami, Pierre Gibergues. Celui-ci est actionnaire principal et gérant de la SARL. À eux deux, ils fonctionnent donc dans une efficace synergie qui a permis de ne pas fermer les jolis volets du seul restaurant du village.



À Maleville, une équipe qui travaille dans la joie autour de Michel Montbressous.

Devant le succès du restaurant Montbressous, il était devenu indispensable de prévoir quelque agrandissement.

Lorsque les travaux engagés seront terminés, la capacité sera multipliée par deux. "C'est une affaire de campagne qui espère vivre au goût ancien et au goût du jour."

Cela signifie qu'en cuisine, le jeune chef Sébastien Balmissé concocte aussi bien les bouchées à la reine dont tout le monde redemande que le parfait glacé à l'huile de noix pour lequel tout le monde se pâme. Il faut aussi signaler que la spécialité du restaurant Montbressous est l'estofinado.

Cornus

À l'hôtel du Nord, d'Émilie à Marc Fabreguettes

Sur la plaquette de l'Hôtel du Nord, il est expliqué qu'Émilie Fabreguettes, la créatrice de l'établissement, a choisi ce nom à cause de sa situation géographique. On observe le lieu, résolument plein sud : chaleur de fin de printemps, pierre blonde et enthousiasme quasi méridional mâtiné, évidemment, de rigueur et d'efficacité aveyronnaise. Va pour l'Hôtel du Nord, donc, version soleil.



Marc Fabreguettes a fait le choix de travailler à Cornus.

C'est Marc, petit-fils de, qui raconte l'histoire familiale dans laquelle il a fini par plonger, après quelques brasses dans d'autres eaux.

1922 : Émilie Fabreguettes achète deux maisons pour en faire un restaurant. Son fils, Auguste, lui succèdera avec son épouse, Raymonde, avant que leur fils Marc

n'assure la relève. Avant cette décision de "rentrer à la maison" – en 1989 –, il a d'abord choisi de "faire pharmacie" puis a changé de cap : action commerciale et spécialisation en gestion, premières armes dans la très grande distribution, puis ITA, à Séverac-le-Château, pour y assurer le recouvrement financier notamment. Autrement dit, il "tâte de près la comptabilité". Cela ne peut pas nuire...

Toutefois, une évidence lui apparaît : *"plutôt que de travailler douze heures par jour pour les autres, pourquoi ne pas travailler dix-huit heures mais pour soi ?"*

C'est alors qu'il annonce à Cornus qu'il rentre à la maison. Comme il n'est pas du genre à faire les choses à moitié, il passe un CAP de cuisinier... et rencontre Marie-France qui allait devenir son épouse. Évaluation de la fréquentation et écoute des clients lui permettent d'estimer le profil de l'avenir. Il sait qu'il doit améliorer le confort des chambres notamment. Il réalise ces travaux. Quelques années plus tard, il se lance dans un nouvel investissement, à chaque fois soutenu par le Conseil général.

L'effet de ces aménagements avec toutes les retombées économiques (notamment en matière d'emplois) que cela suppose, a été tangible.

Compeyre

Le Rascalat, lieu de séjour

Avant – avant le viaduc, avant l'autoroute –, des milliers de voitures cheminaient pare-chocs contre pare-chocs devant le Rascalat. Bien sûr, comme le dit René Ramondenc, le bar tournait à plein régime, les petits-déjeuners étaient servis dès potron-minet, et même si les chambres n'étaient pas louées en début de matinée, il n'y avait aucune inquiétude à avoir pour la nuit suivante.

Il a fallu s'adapter. La clientèle a changé : elle n'est quasiment plus de passage. Elle s'installe, elle prend le temps, elle aime le paysage, la piscine... et elle revient, parce que le fils de René, Didier, fait merveilleusement rôti l'agneau à la broche, parce qu'au Rascalat, on ne mégote pas sur le temps et le sourire accordés à chacun,

Le Rascalat, c'est un ancien moulin à huile. Quand le père et le fils ont acheté l'un les murs, l'autre le fonds de commerce de cet hôtel-restaurant créé en 1956, il y avait 22 chambres. Trop petites pour obtenir un classement au-delà d'une seule étoile. Aussi, chaque année, la famille Ramondenc a investi, cassé des cloisons, aménagé de belles pièces dans lesquelles on a envie de poser ses valises. Les quinze chambres ainsi proposées ont permis de gagner une étoile. Puis, il y eut la piscine, la belle salle voûtée pour les petits-déjeuners, les séminaires, la cuisine...

Parmi les six emplois du Rascalat, il y a Morgan, le fils de Didier et Florence. Depuis, donc, que la route principale et sa circulation intense ont été déviée, les clients sont de la région, notamment pour le dîner, et d'ailleurs, de Grande-Bretagne par exemple. Didier dit en riant que ce n'est pas pour l'accueil en anglais mais probablement notamment parce "qu'on reçoit bien". L'expression dit tout et rien. Elle contient surtout le sourire et la convivialité. ■



Didier Ramondenc travaille en famille pour faire du Rascalat un lieu très accueillant.

À l'exemple de l'aire du viaduc de Millau Promouvoir et valoriser le département tout au long de l'A 75

L'ouverture du viaduc de Millau (qui a déjà enregistré plus de 5 millions de passagers) a mis un terme à l'aménagement de la traversée du Massif central par l'autoroute A 75. Cet axe devient aujourd'hui un itinéraire européen.



Le nouveau "look" du point INFOTOURISME de l'aire de l'Aveyron

La volonté du Conseil général a toujours été de ne pas voir se transformer l'A 75 en "tuyau" mais de tout faire pour que l'autoroute puisse irriguer l'ensemble des territoires aveyronnais.

C'est pourquoi a été initiée une démarche globale d'actions d'animations le long de l'A 75.

La session du Conseil général du 29 mai dernier a permis de faire le point sur cette démarche et d'ouvrir le débat sur l'aire du viaduc de Millau à Brocuéjols (voir encadré).

Dans ce cadre, le point-info tourisme de l'aire de l'Aveyron à Séverac-le-Château a été réaménagé.

Pour l'aire de L'Hospitalet-du-Larzac, une convention entre le concessionnaire privé et le Comité départemental du tourisme a été établie afin de valoriser l'information et la communication touristiques (affiches, plaquettes, film...).

En ce qui concerne le carrefour de Beaumescure, le Conseil général a décidé la prise en charge de la transformation du demi-échangeur prévu en un échangeur complet. ■

L'an 2 de Brocuéjols

En deux mois d'été et pour sa première ouverture provisoire en 2005, l'aire du viaduc de Millau à Brocuéjols a enregistré une fréquentation record : plus de 500 000 personnes.

Pour 2006, le Conseil général était de nouveau candidat à l'animation de cette aire afin de promouvoir et de valoriser le département et de témoigner de ses savoir-faire.

Les partenaires locaux (ville de Millau, communauté de communes, Parc naturel

régional des grands causses, chambres économiques) se sont associés à ce projet.

La session du Conseil général du 29 mai a permis d'ouvrir le débat autour de l'autorisation d'occupation temporaire (AOT) provisoire accordée par l'État pour l'animation de l'aire du viaduc.

Brocuéjols sera, cet été encore, une belle vitrine de l'Aveyron dans un site prestigieux.

EXPRESSION des groupes politiques

Services publics : restons vigilants

Les Aveyronnaises et les Aveyronnais ont su montrer qu'ils étaient capables de s'adapter aux différentes évolutions des services publics, notamment en matière de réorganisation scolaire. Le sentiment, aujourd'hui, est qu'on leur en demande toujours plus. Or, il y a des limites qui ne peuvent être franchies.

Ce qui se passe pour la Poste, les Ecoles et l'Équipement prouve que les décideurs n'ont pas les mêmes approches que les élus, ni que la population. Il faut donc rester vigilants.

C'est d'abord la réorganisation du tri et des tournées, prévue par la Poste, qui risque d'avoir des conséquences inquiétantes dans notre Département. En effet, la Poste prévoit, dès le 3 juillet, la suppression du tri local par les facteurs, avec une centralisation sur Onet Le Château. Les levées du courrier se feront jusqu'à 1h30 plus tôt qu'à l'heure actuelle. De plus, à partir d'octobre 2006, les tournées seront réorganisées. Ces deux mesures risquent de se traduire dans les 10 ans à venir par une perte conséquente des marchés de la Poste, au profit d'une concurrence de plus en plus dynamique, et par une baisse de 25% de l'effectif des personnels.

Au niveau de l'Équipement, en dépit des engagements pris il y a un an, les services de l'État ne mettront pas en place, dans les subdivisions, la totalité du personnel prévu. En revanche, le Conseil Général, dans le cadre des lois de décentralisation, fera ce qu'il a annoncé.

L'inquiétude émane aussi de l'École, et cela pour plusieurs raisons : la non scolarisation des enfants qui n'atteignent pas 2 ans avant la rentrée scolaire alors qu'auparavant, ils étaient acceptés s'ils avaient 2 ans avant le 31 décembre et l'augmentation des effectifs par classe. Aujourd'hui 28 voire 30 élèves sont demandés pour la création d'un poste supplémentaire en primaire ; 29 à 30 élèves sont considérés comme un effectif normal en collège ; 35 voire plus en lycée. Cela, alors que l'École doit accomplir des tâches de socialisation et d'éducation à la citoyenneté de plus en plus ardues. Alors que l'Éducation Nationale fait la promotion des enseignements diversifiés, en prise directe sur le patrimoine local, des filières sont supprimées. C'est le cas, de la filière bois au lycée Monteils de Rodez.

Les élus du Groupe de la Majorité Départementale sont bien décidés à défendre les services publics et les services au public, maillage indispensable de nos territoires ruraux.

Jean MILESI – Conseiller Général de Camarès – Groupe de la Majorité Départementale

RN 88 : après l'immobilisme, la panique

Depuis 30 ans, la droite aveyronnaise communique sur le thème "la RN 88 avance". En 1993, elle annonçait la fin de la mise en deux fois deux voies pour 2003. Aujourd'hui, pressée de tenir ses promesses, elle choisit d'engager l'Aveyron sur les rails d'un Partenariat Public Privé.

De quoi s'agit-il ? Un opérateur privé serait retenu pour réaliser l'emprunt et doubler la route. Puis les collectivités locales paieraient les annuités, soit environ 30 millions d'euros par an pendant trente ans.

Si nous sommes d'accord que la RN88 (incluant Rodez) est une priorité pour le développement de l'Aveyron, encore faut-il démontrer aux Aveyronnais le bien-fondé d'une telle procédure.

Le PPP est présenté comme une simple dérogation technique et juridique aux habitudes des marchés publics. Dérogation hasardeuse d'ailleurs puisqu'en Angleterre, où le concept a été souvent utilisé, un PPP sur deux se termine par un conflit juridique.

Le PPP déroge aussi, ici, à tout principe de bonne gestion. En imposant une sorte de crédit à la consommation à taux élevé aux collectivités, le PPP étoufferait leurs capacités financières, et représenterait une bombe fiscale à retardement. Même la Commission Européenne estime que "le PPP ne saurait être présenté comme une solution miracle pour le secteur public faisant face à des contraintes budgétaires".

Cette démarche public-privé déroge à un autre principe essentiel, l'égalité. Le Lot (A20), la Lozère (A75) et le Tarn (sortie d'Albi, contournements de Castres et de Carmaux) ont développé leurs infrastructures avec les finances de l'État. Pourquoi les Aveyronnais devraient-ils payer eux-mêmes la route nationale 88 ?

Et surtout, comment le Département, qui aura payé à la place de l'État, pourra-t-il assumer ses propres missions (solidarité, routes départementales, aide aux communes rurales) ?

De plus en plus, cette opération de PPP ressemble à une fuite en avant, décidée pour faire oublier l'échec des politiques en place. Pour sauver la face et dire que "l'Aveyron avance". Vite. À tout prix.

Stéphane Bultel – Conseiller Général PS de l'Aveyron (Rodez-Est).

CANTON DE CAPDENAC

À Salles-Courbatiers, une filature unique en son genre



“Au fil de laine”, Jean-Michel Mallent s’appuie sur un niveau d’équipements très haut de gamme.

Créée en 1896 à Salvagnac-Cajarc par la famille Blanc, installée depuis 1918 à Salles-Courbatiers, la filature “Au Fil de laine” a été reprise en 2003 par Jean-Michel Mallent. Avec un seul objectif : redresser une affaire en perte de vitesse. Trois ans après, le pari est en passe d’être gagné grâce à une stratégie bâtie autour de deux axes : “Nous avons su regagner la confiance d’une

clientèle de professionnels en travaillant et valorisant des produits entièrement naturels”. “Au Fil de laine”, on lave ainsi la laine, qui servira à fabriquer de la lingerie de maison ou à la décoration, uniquement avec de l’eau. Sans savon ni autre produit additif : “Je pense que nous sommes les seuls à France à garantir un produit 100% bio”. Un respect des traditions qui, ajouté à un niveau d’équipements très haut de gamme, n’a pas tardé à attirer de nombreux professionnels, en particulier des hôteliers, du côté de Salles-Courbatiers : “Après l’hôtel Broussy à Rodez, nous refaisons actuellement 60 chambres au Best Western du Causse Comtal”. Si la région reste un marché important, le savoir-faire et la qualité de la PME aveyronnaise (4 personnes

en tout) sont aujourd’hui reconnus sur tout le territoire français et même à l’étranger (Angleterre, Allemagne...). Pas question pourtant de s’arrêter en si bon chemin : “Nous comptons développer les visites de la filature dont le hall d’exposition va bientôt être agrandi”, conclut Jean-Michel Mallent. Pour Jacques Dournes, conseiller général de Capdenac, “il est très réconfortant de voir un chef d’entreprise choisir une petite commune rurale pour pérenniser une activité familiale dans un secteur économique soumis à une concurrence étrangère souvent virulente. Jean-Marie Mallent a réussi le pari de faire cohabiter tradition, qualité et modernisme grâce à un vrai savoir-faire allié à beaucoup d’imagination”. ■

CANTON DE CASSAGNES-BEGONHES

Près de 263 000 € pour la déchetterie communautaire

À deux kilomètres au nord de Salmiech, sur la route qui mène au petit hameau de Carcenac, la déchetterie a été ouverte il y a un peu plus de six mois. Cette structure communautaire accueille des encombrants (déchets non recyclables de grande taille), les déchets verts, la ferraille, les gros cartons, les gravats, les papiers, les huiles de vidange, les déchets d’équipements électriques et électroniques ainsi que les déchets spéciaux (piles, cartouches d’imprimante, batteries, pots de peinture, néons, ampoules...) apportés par les habitants d’Auriac-Lagast, Cassagnes-Bégonhès, Comps la Grandville, Sainte-Juliette-sur-Viaur et Salmiech. À condition qu’ils présentent un macaron au personnel de la déchetterie, gestionnaire du site. Cet

investissement de près de 263 000 €, financés par le Conseil général (46 500 €), l’État (40 357 €), l’ADEME (30 000 €), l’Europe (23 000 €) et la Communauté de communes (pour le solde) donne entière satisfaction aux utilisateurs. Fin avril, la déchetterie a par exemple été utilisée pour la collecte de plastiques agricoles dans le cadre d’une opération menée par la Chambre d’agriculture avec le soutien du Conseil général. Huit tonnes ont ainsi été collectées pour être recyclées sous forme de sacs poubelles notamment : “Tout ceci se situe dans le droit fil de la démarche Aveyron 2011 et de la politique départementale de l’environnement”, conclut Bernard Destours, conseiller général de Cassagnes-Bégonhès. ■



CANTON DE CONQUES

750 000 euros pour la départementale 502 à Noailhac

Entre Saint-Cyprien-sur-Dourdou et Noailhac, sur le canton de Conques, la route départementale 502 fait actuellement l'objet de travaux. Au niveau de la portion dite côte de Noailhac, sur une longueur de quelque 1 500 mètres, des travaux d'élargissement ont en effet été programmés pour porter la largeur de la chaussée à 5,50 m. Il s'agit d'une route particulièrement étroite et mal exposée, sur des terrains très difficiles au niveau de la géologie

et où plusieurs glissements ont été répertoriés ces derniers temps. Après le débroussaillage et l'abattage d'arbres, des tranchées drainantes ont permis de neutraliser les glissements situés en aval de la route alors que la pose de grillages et des enrochements ont contenu les glissements situés au-dessus de la voie. Débutés fin mai, les travaux, réalisés par les entreprises Rouquette (Firmi) et Grégory (Capdenac), devraient s'achever fin octobre ou début novembre.

Pendant leur durée, les automobilistes pourront, s'ils le souhaitent, utiliser un itinéraire conseillé indiqué par les routes départementales 502 et 631. Pour Bernard Burguière, conseiller général de Conques, *"cet investissement de 750 000 euros, financé par le Conseil général, était très attendu par les habitants de Noailhac. Le principal accès à leur village va ainsi être rectifié et sécurisé dans sa partie la plus critique"*. ■



Après les travaux, la largeur de la chaussée sera portée à 5,5 m pour plus de confort et de sécurité des automobilistes.

CANTON DE CORNUS

Le siège de la communauté de communes inauguré

La communauté de communes Larzac, Templiers Causses et Vallées a été créée le 13 décembre 2004. Sa particularité est de regrouper douze communes appartenant à trois cantons : Cornus, Nant et Saint-Affrique. Ses compétences touchent au développement économique du territoire, à l'aménagement de l'espace, à la valorisation du patrimoine, à la création et à l'entretien des voiries, à la gestion de l'environnement, de l'habitat, de l'éclairage public mais aussi à la culture, aux sports et aux loisirs et, enfin, à l'action sociale. Pour donner à cette nouvelle collectivité une vitrine à la hauteur de ses compétences, le Sivom de Cornus a initié la réhabilitation, entre l'église

et la mairie, de l'ancien presbytère de la ville. Une opération relayée ensuite par la communauté de communes elle-



L'ancien presbytère rénové accueille le siège de la communauté de communes.

même et achevée en avril dernier. Le tout pour un montant de 236 000 € HT financés grâce à des subventions de l'État (30%), du Conseil général (25%) et de la Région Midi-Pyrénées (6,5%). Pour Jean Geniez, conseiller général de Cornus, *"ce bâtiment, inauguré le 22 juin dernier, abrite les bureaux et une salle de réunion de la Communauté ainsi qu'un point tourisme accueil et deux associations à une vocation intercommunale œuvrant dans le domaine social. Une réalisation qui doit beaucoup à la décision des élus de la commune de Cornus de céder gracieusement cette bâtisse au Sivom de Cornus"*. ■

Les 11, 12 et 13 août à Laclau (Vezins-de-Lévézou)

Cap Festival fête ses 12 ans au milieu des champs

Après Caplongue, Comps-Lagranville et Flavin, c'est à Laclau, hameau de la commune de Vezins-de-Lévézou, que Cap Festival, ce rendez-vous de rock itinérant, pose ses valises. La manifestation, portée par l'association "Boulègue en Lévézou", maintient sa ligne artistique en mélangeant avec bonheur musiques du monde et musiques

actuelles. Pour cette 12^e édition, deux chapiteaux répondent au souci de proposer des spectacles plus intimistes et de privilégier la proximité avec les artistes. Les quelques 10 000 spectateurs attendus découvriront ainsi "En voiture Simone", "Strup X", "Maria Dolorès", "Smooth" "Desert Rebel" et retrouveront des artistes de renom tels Da Silva, Israël

Vibration, Olivia Ruiz, Les Bombes 2 Bal, Wally...

Les animations en journée sont gratuites. Au cœur du village elles présenteront toutes les facettes (sportives, culturelles, historiques...). Le site sera accessible aux personnes à mobilité réduite.

> Informations et renseignements au 05 65 74 19 05.

Cap Mômes, les 28 et 29 juillet à Caplongue

Un festival de spectacle pour les enfants

Dix ans après Cap festival, Cap mômes a pointé le bout de son nez en 2005. Les 28 et 29 juillet prochains, dans ce petit village situé à proximité immédiate du lac de Pareloup, le festival soufflera donc sa deuxième bougie. Deux jours durant, démonstrations de jonglage et de magie, clowns, pièces de théâtre, séances de cirques, contes et autres animations diverses (fanfares...) investiront les rues et les places d'un village dont l'accès sera interdit aux voitures. Dans un espace sécurisé, les enfants seront donc les enfants de la fête sur les terres du Lévézou. La meilleure des récompenses pour une équipe d'animation (60 personnes environ) qui a toujours su aller de l'avant et dont le dynamisme a depuis longtemps dépassé le seul cadre de la commune d'Arviu.

> Contact : comité des fêtes de Caplongue au 05 65 46 70 84 ou association Cyber Cantou (Sophie Terris au 05 65 46 44 02).

Premier Festival en Vallée d'Olt

Six concerts de musique de chambre

Du 18 au 28 juillet, Saint-Geniez, Canac (Campagnac), Saint-Côme et sa région accueillent la première édition du Festival en Vallée d'Olt. Une idée que l'on doit à Céline Nussy, directrice artistique de la manifestation, qui a voulu associer "les plus belles pages de la musique de chambre, interprétées par des musiciens d'exception, choisis pour leurs qualités humaines et artistiques, à la magie des lieux et aux paysages de cette

vallée". De Saint-Geniez d'Olt, où se joueront les concerts inaugural et de clôture, à Saint-Côme, en passant par Cruéjouls et Sainte-Eulalie d'Olt, l'occasion d'entendre et d'apprécier du Mozart, du Schubert, du Beethoven ou encore du Tchaïkovski).

> Programme complet et réservations auprès de l'office de tourisme de Saint-Geniez d'Olt/Campagnac au 05 65 70 43 42.

Festival Gardiner Compostelle

Cinq jours d'exception en Aveyron

Le cadre résidentiel et charmant du Prieuré de Las Canals, sur la route de Conques dans le Vallon de Marcillac, accueillera, du 19 au 23 juillet, un événement musical exceptionnel. Sir John Gardiner, un des principaux chefs de notre temps, sera en effet en Aveyron pour exécuter, en avant première, un programme baroque vénitien unique par sa beauté. Il sera accompagné pour l'occasion du Chœur de Monteverdi et d'un ensemble chœur et instruments de 32 musiciens et chanteurs. Les passionnés auront la possibilité d'assister aux répétitions

publiques et de déjeuner et dîner avec les artistes.

> Concert, 40 €; déjeuner, 25 €; dîner, 40 €. Renseignements et réservations au 05 65 72 78 87, au 01 40 51 78 52 ou sur le site www.lascanals.com



Festival de musique de Conques

Concerts, stages et exposition

Six concerts, de la musique médiévale à la musique contemporaine, quatre stages (chant choral, carnet de voyage, clarinette et luth), une exposition, "Respiration", de la plasticienne Marie Goussé, voilà l'essentiel du programme du festival 2006 "La lumière du roman", organisé dans et autour de l'Abbatiale Sainte-Foy de Conques. Du 26 juillet au 17 août, pour ce qui concerne les concerts, ce rendez-vous musical, proposé par le Centre européen d'art et de civilisation

médiévale de Conques, est l'occasion d'aller à la rencontre d'artistes autour du thème "Invitation au voyage".

> Renseignements et programme auprès du Centre européen de Conques au 05 65 71 24 00.



Du 2 au 6 août, à Villefranche-de-Rouergue, Najac et Sauveterre

7^e édition du Festival en Bastides

Pour la 7^e année, l'Ouest aveyronnais s'apprête à vivre, du 2 au 6 août, au rythme du Festival en Bastides. À l'initiative des Espaces culturels villefranchois, c'est en effet à Najac que seront donnés les trois coups d'une manifestation qui a gagné ses galons de festival de théâtre des arts et de la rue. Un festival que l'on peut qualifier d'international puisque les quelque 40 troupes viendront non seulement de la France entière, mais aussi de Belgique et même du Canada. Dès le jeudi 3 août, spectacles, chansons, déguisements, cirque, musiques,

fanfares... prendront le chemin de Villefranche-de-Rouergue pour trois jours placés sous le signe de l'humour et de la bonne humeur. C'est enfin du côté de Sauveterre-de-Rouergue, le dimanche 6 août, que cette 7^e édition, entre déambulation, marionnettes, hip-hop et fanfares, tirera sa révérence.

> Les spectacles de la journée (dès 10 h le matin) sont gratuits. En soirée, ils se déroulent sur les grandes places des villes. Tarifs, normal : 11 €; réduit (demandeurs d'emploi, étudiants et abonnés Espaces cultures), 8 €; enfants (6 à 12 ans) : 5 €; gratuit pour les moins de 6 ans. Renseignements et réservations au 05 65 45 76 74 ou au 05 65 81 12 58.

Télévision

La Carte aux trésors en Aveyron

Neuf ans après sa dernière venue dans le département, et en partenariat avec le Conseil général, la Carte aux Trésors est de retour en Aveyron. Et plus précisément dans

le Nord Aveyron. Il faudra attendre le mardi 25 juillet (20h 50 sur France 3) pour connaître le nom du vainqueur.

Jusqu'au 27 août, à Sylvanès

Le 29^e Festival international de musique sacrée



Depuis le 9 juillet, et jusqu'au 27 août, l'Abbaye de Sylvanès confirme sa mission de lieu de mémoire, de ressourcement mais aussi de création et d'expériences authentiques en organisant la 29^e édition de son festival international de musique sacrée. Du concert d'inauguration (Splendeur du chant sacré vénitien au 18^e siècle) à la Nuit du Rock'n Roll chrétien en passant par "Voyage en Asie Centrale", "Afrique blanche Afrique noire", chants sacrés et chansons populaires d'Occitanie, chants et polyphonies bulgares, la Nuit du Gospel ou celle Flamenca en Andalousie, Requiem de Mozart ou Nuit blanche à Saint-Petersbourg... (plusieurs concerts sont décentralisés sur tout le département), cette 29^e édition invite à un véritable tour du monde en favorisant chaque année davantage la rencontre des cultures, des religions et des hommes.

> Programme complet au 05 65 98 20 20 ou sur www.sylvanes.com

Micropolis

Le Carnaval des insectes dans son intégralité

Cette année, les visiteurs de Micropolis sont invités à passer un pacte avec les insectes. Pour cette septième saison, le parcours extérieur du Carnaval des Insectes est présenté dans son intégralité. Il permet aux visiteurs d'entrer totalement dans une fantastique fiction où "tout est à l'envers". Cette balade répond aux attentes des visiteurs. Parfaitement complémentaire de la visite intérieure, elle sollicite la perception, le ressenti et l'émotionnel.

Chaque détail conduit le visiteur dans le récit et la compréhension ludique de la vie des insectes.

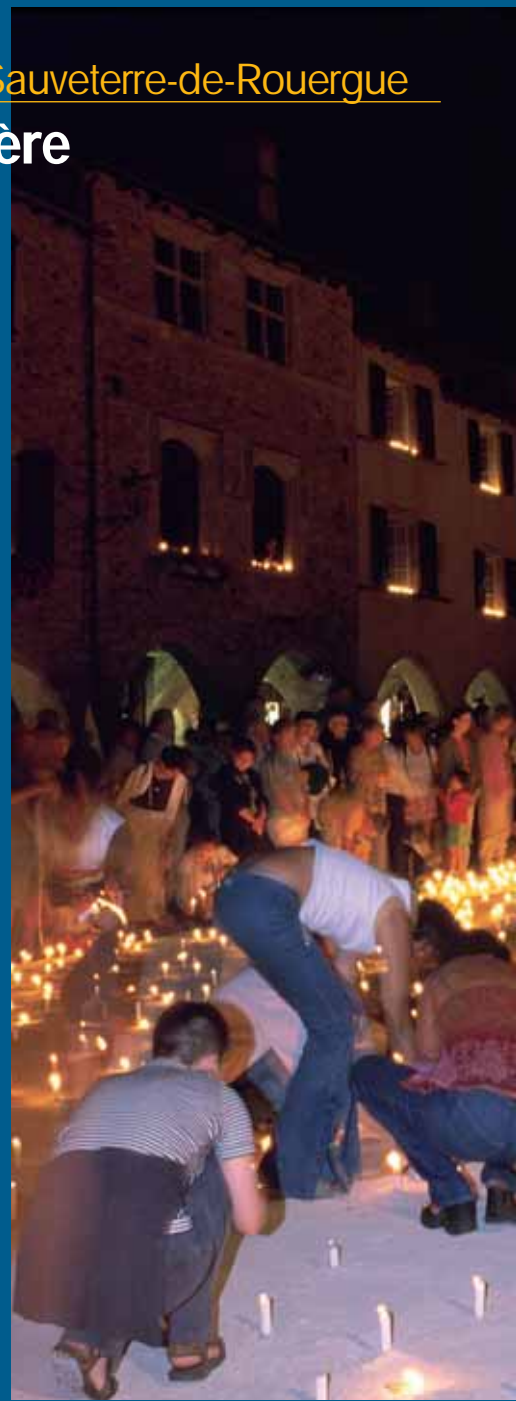


Le samedi 12 août à Sauveterre-de-Rouergue

La fête de la lumière

Que de chemin parcouru depuis 1986 et le simple tapis de bougies élaboré par les 150 visiteurs de l'époque. L'an passé, ils étaient plus de 1 500 massés sur la place des Arcades de Sauveterre-de-Rouergue pour ce qui est devenue la véritable Fête de la lumière. Le 12 août prochain, ils pourraient être encore plus nombreux à partager ce moment unique, authentique, magique et sacré qu'est l'illumination totale du village avec bougies, torches et artifices. La manifestation, soutenue par le Conseil général, est en effet accompagnée de spectacles pyrotechniques avec feux d'artifices. Une soirée chaleureuse et conviviale à vivre seul, en famille ou entre amis. Émotions garanties.

> Renseignement auprès de l'office de tourisme de Sauveterre-de-Rouergue au 05 65 72 02 52



Retrouvez toute l'actualité
du département sur le :
www.cg12.fr

N° I.S.S.N.1156-5527

Édité par le Conseil Général, Service Communication

Directeur de publication : R. Bécouze

Maquette : ARC EN CIEL

Rédaction : Cyrille Costes - Catherine Samson

Crédits photos : Conseil Général de l'Aveyron - Gilles Tordjeman - Christian Bousquet - Henry Krul

Impression : Burlat Impression - Rodez

Dépôt légal : 1^{er} trimestre 2001

Diffusion : 127 000 ex.

Conseil général de l'Aveyron

Hôtel du Département

BP 724 - 12007 RODEZ Cedex

Tél. : 05 65 75 80 70 - Internet : www.cg12.fr



Le Mammobile sera dans le canton

> de **St-Amans-des-Cots**
du **29 juin** au **10 juillet**

> de **Camarès**
à Brusque les **13 et 17 juillet**
à Camarès du **18 au 24 juillet**

pour prendre rendez-vous :
05 65 73 30 35 (service mammobile)